

L'HORLOGE.

Il y avait à Epinal en 1800 on 1700... et quelques années... c'est si loin que je ne me rappelle plus exactement la date...



UNE PAGE DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE.

Mais, depuis quelques années, maître Tiphaine demeurait indifférent aux éloges les plus sincères et les plus bruyants...

Guillelmine ne manquait pas une des représentations du midi; maître Tiphaine l'installait au premier rang, sur une escabelle...

Guillelmine dit maître Tiphaine, voici monsieur le médecin qui vient te faire visite.

— Eh bien, fils, a-t-elle parlé? — Non, hélas, elle n'a rien dit!

— C'est grave, c'est grave, prononça-t-il. — Le jeune homme entendait ces mots fit un signe à la jeune femme et sortit.

— Que faire? demanda Tiphaine. — Il faudrait avant tout la tirer de cette fâcheuse torpeur.

— Sur ce, M. le médecin s'en alla. Alors, la jeune femme s'assit tout près de Guillelmine, et refoulant ses sanglots, elle chanta une vieille ronde qui plaisait à l'enfant.

— Mais les yeux de Guillelmine indiquaient qu'elle n'entendait pas. — A ce moment, le jeune homme reparut, accompagnant M. le vicair...

— Tout à coup, un bruit rythmique s'éleva: — Toc! tac! toc! tac!

— Aide-moi à rouler le lit de Guillelmine jusque devant l'horloge, dit-il. — Que voulez-vous faire? demanda le jeune homme.

— Tu verras. — Ils roulerent le lit dans l'arrière boutique et le placèrent devant l'horloge. Maître Tiphaine enleva les rideaux qui recouvraient son chef-d'œuvre...

— Or, un jour blanc de décembre les corbeaux d'Epinal — qui, malgré le froid, venaient à la boutique du maître-horloger aussi ponctuellement que certains bourgeois de Paris...

— L'horloge n'est pas cassée, répondit Tiphaine d'une voix encore plus affligée, mais Guillelmine est malade, la pauvre, et nous attendons monsieur le médecin qui doit tantôt venir.

chambre aux volets clos qu'éclairait un feu de sarments. Au fond, dans une alcove où dansaient des ombres fantastiques...

— Père, dit la jeune femme, père, j'ai peur, car elle est, notre Guillelmine, comme les morts qui s'endorment les yeux grand ouverts.

— On frappa à la porte, Tiphaine alla tirer le loquet; un vieux homme entra: — Guillelmine, dit maître Tiphaine, voici monsieur le médecin qui vient te faire visite.

— Eh bien, fils, a-t-elle parlé? — Non, hélas, elle n'a rien dit! Elle ne comprend pas quand on lui parle...

— C'est grave, c'est grave, prononça-t-il. — Le jeune homme entendait ces mots fit un signe à la jeune femme et sortit.

— Que faire? demanda Tiphaine. — Il faudrait avant tout la tirer de cette fâcheuse torpeur.

— Sur ce, M. le médecin s'en alla. Alors, la jeune femme s'assit tout près de Guillelmine, et refoulant ses sanglots, elle chanta une vieille ronde qui plaisait à l'enfant.

— Mais les yeux de Guillelmine indiquaient qu'elle n'entendait pas. — A ce moment, le jeune homme reparut, accompagnant M. le vicair...

— Tout à coup, un bruit rythmique s'éleva: — Toc! tac! toc! tac!

— Aide-moi à rouler le lit de Guillelmine jusque devant l'horloge, dit-il. — Que voulez-vous faire? demanda le jeune homme.

— Tu verras. — Ils roulerent le lit dans l'arrière boutique et le placèrent devant l'horloge. Maître Tiphaine enleva les rideaux qui recouvraient son chef-d'œuvre...

— Or, un jour blanc de décembre les corbeaux d'Epinal — qui, malgré le froid, venaient à la boutique du maître-horloger aussi ponctuellement que certains bourgeois de Paris...

— L'horloge n'est pas cassée, répondit Tiphaine d'une voix encore plus affligée, mais Guillelmine est malade, la pauvre, et nous attendons monsieur le médecin qui doit tantôt venir.

— L'horloge n'est pas cassée, répondit Tiphaine d'une voix encore plus affligée, mais Guillelmine est malade, la pauvre, et nous attendons monsieur le médecin qui doit tantôt venir.

vous pouvez obtenir un pareil résultat qu'en brisant les mécanismes. — Oui. — Mais père... c'est votre gloire...

— Maître Tiphaine, d'un geste, imposa silence à son fils: — Eclaircie-moi! ordonna-t-il. — Il retira des clous, des vis, des plaques, mit à nu les systèmes...

— La machine eut comme un gémissement. Les ressorts se détendirent; avec un roulement formidable les engrenages se détachèrent.

— Cloc cloc!... Errou! Cocorico! Voilà le coq, les hommes, voilà l'Enfant Jésus, l'âne, le bœuf, l'oeuf grassé enroulé.

— Mais, tandis qu'elle renaissait ainsi, la gentille fillette, la pauvre horloge agonisait. Des cadavres sinistres, semblables à des râles, le secouaient, dont maître Tiphaine souffrait cruellement.

— Et voilà pourquoi, lorsqu'on montrait, il y a quelques années, à Epinal, cette fameuse horloge, on racontait, — sur la foi de personnages compétents qui en avaient étudié le mécanisme mutilé — que le chef-d'œuvre de Séverien Tiphaine n'avait jamais pu fonctionner...

Fêtes papales.

Le Pape Léon XIII vient de célébrer successivement, dans ces derniers jours, plusieurs anniversaires qui témoignent de sa longévité.

Ainsi, il a pu fêter, dans cette quinzaine, la quatre-vingt-huitième année de sa naissance, la vingt et unième de son pontificat, le soixantième anniversaire de sa première messe et le cinquante-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Il a vu mourir, depuis qu'il est Pape, cent vingt et un cardinaux. Et de ceux qui l'ont été au conclavate, il ne reste que deux survivants: le cardinal Merlet, né en 1806, et le cardinal de Canossa, né en 1809.

D'ailleurs, la longévité est de tradition dans la famille des Papes dont il est issu. L'un des frères de Léon XIII est mort, il y a peu d'années, à l'âge de quatre-vingt-deux ans et demi.

— Mais désespérons pas de voir le Pape célébrer son propre centenaire.

PENSEES.

Le plus faible est toujours celui qui l'est le moins. C'est faiblesse d'aimer qui se vous à me pas. L'exemple touche plus que ne fait la menace.

COQUETTERIES LOINTAINES

Parmi les documents que des amis inconnus voulaient bien m'envoyer quand j'écrivais les mémoires apocryphes d'une dame d'honneur de Marie-Antoinette, j'ai mis à part une exquise plaquette de M. Huguenin, un de ces érudits bibliophiles dont la plus grande joie est de remuer les cendres du passé, d'évoquer celles qui furent les Séductrices et les Bien-aimées.

Les coquettes d'aujourd'hui, dont l'existence n'est qu'un long caprice changeant et qui parfois ne savent plus à qui se vouer lorsqu'on leur présente un compte de couturier ou de modiste trouveront peut-être quelque intérêt dans cette énumération de dettes qu'avait contractées chez les uns et chez les autres, Marie-Eugénie de Château-Morand après son mariage avec le très haut et très puissant seigneur Charles Casimir de Sault Tavanne, marquis d'Arc-sur-Tille, comte de Beaumont et Champagne, baron d'Aunay, maréchal de camp des armées du Roi, chevalier de ses ordres et du Saint-Esprit, premier lieutenant-général en Bourgogne, gouverneur du château du Taureau, en Bretagne.

Voici d'abord la note de la couturière à la mode, Mademoiselle Alexandre rue de la Monnaie: Une robe fond d'argent et nuances, la polonoise en larges replats d'argent à lames, façonnées en mosaïque à gros bouillons avec une grosse guirlande en blonde d'argent et fleurs de ruban et agréments, festonnés aux deux côtés de la polonoise, les engagements, le jupon avec un pied et un grand volant et agréments, le compère, les nœuds de manche en rubans brodés à bouquets et garnis de petite blonde d'argent: 440 livres.

Avoir garni un domino de taffetas blanc en gaze et ruban rose et des glands à la frivolité, les amadis garnis de blonde: 144 livres.

Pour un grand habit de Cour en taffetas blanc, la chamarrure de la jupe façonnée avec un pied et un grand volant festonné, six guillemettes à la jupe, le t ut en gaze blanche, fond de crème broché à petits bouquets, bordé de petits agréments blancs et noirs avec une guirlande d'agréments et petites fleurs noires et blanches, festonnée et semée sur toute la chamarrure. La garniture du corsé de même gaze et guirlande. Le bas de la robe garni de même, les glands à quatre rangs pour relever le bas de la robe. La mantille en gaze brochée, brodée de petits agréments, bouillonnée, entrelacée d'une guirlande: 300 livres.

Passons à la veuve Guillelmine. Une garniture de robes en grand paillement de réseaux d'argent, en mignonnette brillante garnie de bouquets de fleurs, de rubans verts et argent, remouchetée dans les dessous, n fleurs roses, le compère, le fichu de blonde argent, les nœuds des manches de réseaux chamarrés: 274 livres.

7 aunes taffetas d'Italie verte: 49 livres. 10 aunes poulx de soie verte: 108 livres. 14 aunes taffetas d'Italie giroflée: 108 livres. Boursot frères Au Lion d'argent. Leur mémoire s'élève à 13,700 livres, on y voit figurer: 14 aunes fond d'argent: 1,960 livres. 16 aunes gros de tours broché, satin rose à bouquets: 325 livres. 110 onces 6 gros de riches réseaux à lames d'or de riches: 1,750 livres.

Buffaut Au Grand Turc, marchand de toutes sortes d'étoffes, de soie d'or et d'argent, rue St-Honoré, vis-à-vis de la rue de l'Echelle. Une robe à fond blanc, broché d'étoiles d'or liseré de paillettes d'or autour avec des pois de chenille couleur diverse: 550 livres. Lorenzo, Gibert et Cie. Au Lion d'Or, Nan père et fils et Cie, marchands de velours de Gènes, damas, étoffes de soie, d'argent. Pour fournitures diverses: 1,905 livres.

Les robes, les habits de Cour, les palatines sont prêts, mais quel d'accessoires manquent encore! Il faut des coiffures à la jeune comtesse, des corsets, des mousses, des souliers, des bijoux, des poudres odorantes. Pour les coiffures, elle s'adresse à mademoiselle André: Une coiffure d'Angleterre: 1,200 livres. Une coiffure de Valenciennes: 1,600 livres. Accessoires des deux coiffures: 1,200 livres. Un demi-bonnet négligé: 9 livres.

Pour les corsets, elle s'adresse à Ferdinand, qui habite Versailles, à deux pas du château où il est continuellement appelé. Il fournit un corset bleu, un de satin rose, un vert rayé, un à fleurs à 9 livres pièce. La note du bottier Gilles se monte à un millier de livres: 2 paires de souliers brodés verts: 24 livres. 1 paire de mules brodées noires: 6 livres. 1 paire souliers rose argent: 8 livres. Celler du parfumeur-coiffeur Philidor atteint 1,839 livres; y figurent: 1 flacon eau de myrte: 12 livres. 4 livres poudre mille fleurs: 8 livres. 1 pot pommade tubéreuse: 3 livres. 1 bouteille d'eau-de-vie de la vende: 3 livres. 1 Balle éponge fine de Venise: 4 livres. 1 cart-on poudre à la maréchale double: 3 livres. 1 boîte pour les dents: 1 livre. 1 paquet mouches fines: 12 sols. 1 paire de gants gras peau de chien pour la nuit: 9 livres. S.ivent les bijoutiers Germain, orfèvre du Roi; de La Frénaie, Gibert et Cie, qui ont fourni: Quinze brillants en épingles: 1,080 livres. Un brillant monté: 600 livres. Deux autres brillants: 450 livres. Jacquin et Cie, fabricants de perles. Un collier de perles en chaton d'émeraudes (faux): 12 liv. Une paire de bracelets pareils: 60 livres. Anneaux en or pour les oreilles: 9 livres. Enfin, ce curieux registre de dépenses se termine par les notes de Lamotte, au maître de tout: Une considération de deux rangs de toiles baleine et façon: 12 livres. Fourni un Janséniste, (c'était une façon de tournure) baleine et façon: 15 livres. Un domino de taffetas blanc en gaze et rubans roses, glands à la frivolité, amadis garnis de

blonde, barbe en pompon: 244 livres. De Foullet, marchand pelletier: Avoir doublé une pelisse de petit gris: 48 livres. Garniture de robes, le manteau coq noir: 192 livres. Garniture de robes, le manteau coq feu: 384 livres. Une fortune de pelisse en lievre blanc: 48 livres. Une peau d'ours: 24 livres.

Et de Mile Thuillier où nous relevons des façons de robes en gaze jaune, rose, bleu, gros de Tours vert, perse, cramoisi, blanc, satin blanc, mordoré, etc.

Ajoutons qu'Antoine d'Anvergne, surintendant de la musique de Sa Majesté et directeur général de son Académie royale de musique, louait à Mme de Tavanne une demi-loge au rez-de-chaussée, moyennant 1,750 livres par an.

Y a-t-il d'être étonné après une pareille "douloureuse" que le pauvre Tavanne qui allouait ingénument à sa femme une pension de dix mille livres par an pour subvenir aux frais de sa toilette, se soit enfin séparé de cette dépendière, ait annoncé comme un simple bourgeois dans les gazettes qu'à l'avenir il ne paierait plus la moindre dette de la comtesse, d'autant que toutes ces jolies choses n'étaient pas toujours choisies à son intention et qu'il passait pour l'un des maris les plus trompés à la Cour et à la ville!

D'ailleurs, si l'on en croit Mme de Créqui, la belle aventureuse avait quelque peu perdu la tête au milieu de tous ces tracass d'argent, de tons ces confits d'amour, étaient devenue ce que les Italiens appellent: mezzomata. "Elle ne disait pas d'extravagances, mais vous allez voir que les autres n'y perdait rien. Elle faisait brûler des plumes de pigeon sur la table pendant son dîner pour ne pas sentir, disait elle, l'odeur des cuisines. Elle arrivait chez moi toute emballottée dans des coqueluchons dont elle se dépouillait successivement de cinq minutes en cinq minutes; aussitôt elle s'écriait qu'on la faisait étouffer, et elle allait s'installer, les jambes dehors, sur une fenêtre. Elle y commençait par dire ses prières et finissait par s'endormir, tellement qu'elle est tombée deux ou trois fois dans mon jardin."

Le compte de Tavanne fit alors appel aux lumières du docteur Gibier, le médecin le plus en vogue. Et voici l'ordonnance plutôt bouffonne que rédigée ce bon homme: "L'état de maigreur provient d'une maladie d'estomac; la nourriture sera, le matin, un bouillon clair dans lequel on aura fait bouillir un morceau de céleri avec racine de persil, deux oignons blancs piqués de clous de giroflée; à dîner, petit potage avec du veau ou de la volaille rôtie ou une grive bien grasses. Le soir à souper, il ne faut pas négliger une petite soupe ou bien du bouillon, car il faut rendre le régime de vie le plus humectant qu'il sera possible, puis de la poule ou du poulet rôtie. Pour varier les aliments, on pourra faire usage d'un poulet frit, sans vinaigre dans la marinade. Boi-son, eau tiède avec un peu de vin. "Il serait utile, pour faciliter la digestion, de mettre sur l'estomac une peau de cygne avec le davier. Si la maigreur ne cédaient pas, il faudrait faire usage des eaux savonneuses de Ranconnet."

Il est probable qu'elle désespérait de se guérir quand les pourvoyeurs sinistres de la guillotine la livrèrent résignée et bautaine, à Samson, le soir de thermidor où partent les dernières charrettes. Elle avait aimé le plaisir, émietté par cœur, souri aux miroirs; elle mourut sans un frisson, sans une plainte, l'âme comme déjà partie pour Ailleurs...

Mon attention a été appelée sur les inconvenients que peuvent présenter, à divers points de vue, les échanges directs de correspondances entre les autorités militaires et les particuliers résidant à l'étranger. Il en est de même de certaines pièces militaires qui sont adressées directement au ministère des affaires étrangères sans passer par l'intermédiaire de mon administration centrale.

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien porter à la connaissance des chefs de corps ou de service placés sous vos ordres qu'il leur est absolument interdit de correspondre directement avec des personnes résidant à l'étranger. Toutes les communications de cette nature doivent être adressées hiérarchiquement, pour être ensuite, s'il y a lieu, transmises à destination par la voie diplomatique.

Il importe que cette manière de procéder soit suivie très rigoureusement.

BILLOT.

Première Communion. M. L. L. Fargus infirme les aneons alberts et amis un'ly vendit re-venit directement de Paris un amonément d'articles de première communion d'importance et choisis avec les plus grands soins. Livres de prières français et anglais richement reliés en sacre voire cuir de Russie. Chaplets or et argent, médailles artistiques de formes très élégantes, grande variété d'images, complètes en nouveautés. Les plus récents badges couronnés bouquets d'argent, etc. Le Fargus Department, deuxième étage, Bâtiment Brunerig, coin des rues Gracior et Tchoupioula. 8 avril - 9 10 17 24 - mai 1 8 15 22 29

ANNONCIATION.

L'aube litre à peine à la vitre rose. La Vierge immobile à les yeux fermés. Au ciel d'Orient se paus l'ère et clore, peuples dormes.

Déca que la douceur du jour qui l'éveille a frappé ses yeux tout et soleties, elle se souleva et prête l'oreille: peuples, veilla.

A travers les champs qu'un bruit d'alle effra, une ombre d'aour fotta sur les blés; un ange s'arrêta à l'humble demeure: peuples, troubles.

Au réfect soulaïn de ce voi d'un sage, pes à pen la brume au ciel - disant: la Vierge se lève et l'horizon change... Peuples, debout!

L'ange tient un lis léger qu'il balance: la Vierge l'a vu: ses genoux plis s'inclinaient encore et tout est silence... Peuples, priez.

Mais l'ange lui dit: O pleine de grâce, saint! Car voici que vous concevez le Fils du Très-Haut devant qui tout penses... Peuples, virez.

Vivez! L'aube est vaste et vraiment féconde. Astour des tyrans vos fronts scellés, espérait en vain le salut du monde; peup es, vecez!



CARDINAL SOURDIS.

SAINTE-SIEGE.

En prenant possession le 27 mars dernier du titre de l'église Saint-Clement, en présence de l'élite de la colonie française, à la tête de laquelle se trouvait M. Poubelle et de nombreux invités, le cardinal Sourdis, archevêque de Rouen, a fait un éloquent parallèle entre les papes. Il a comparé notamment Léon XIII avec les papes Léon Ier, Léon III et Léon X.

Le premier Léon triompha par la force morale de la force matérielle d'Attila; le troisième entreprit avec Charlemagne d'assurer la liberté spirituelle des peuples en leur donnant un territoire indépendant: Léon X a favorisé les lettres, les sciences et les arts.



Une circulaire du général Billot.

Le général Billot, ministre de la guerre en France, vient d'adresser aux gouverneurs militaires de Paris et de Lyon et aux généraux commandant les corps d'armée la circulaire suivante: Mon cher général,

Mon attention a été appelée sur les inconvenients que peuvent présenter, à divers points de vue, les échanges directs de correspondances entre les autorités militaires et les particuliers résidant à l'étranger. Il en est de même de certaines pièces militaires qui sont adressées directement au ministère des affaires étrangères sans passer par l'intermédiaire de mon administration centrale.

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien porter à la connaissance des chefs de corps ou de service placés sous vos ordres qu'il leur est absolument interdit de correspondre directement avec des personnes résidant à l'étranger. Toutes les communications de cette nature doivent être adressées hiérarchiquement, pour être ensuite, s'il y a lieu, transmises à destination par la voie diplomatique.

Il importe que cette manière de procéder soit suivie très rigoureusement.

BILLOT.

Première Communion.

M. L. L. Fargus infirme les aneons alberts et amis un'ly vendit re-venit directement de Paris un amonément d'articles de première communion d'importance et choisis avec les plus grands soins. Livres de prières français et anglais richement reliés en sacre voire cuir de Russie. Chaplets or et argent, médailles artistiques de formes très élégantes, grande variété d'images, complètes en nouveautés. Les plus récents badges couronnés bouquets d'argent, etc. Le Fargus Department, deuxième étage, Bâtiment Brunerig, coin des rues Gracior et Tchoupioula. 8 avril - 9 10 17 24 - mai 1 8 15 22 29